

Ecrit par Michèle Périn le 7 juillet 2025

Bouleversant et nécessaire, 'Chevaleresses' au Théâtre des Carmes



C'est l'histoire d'un combat, d'une petite fille jolie et insouciante, qui aime beaucoup sa famille, son grand frère. C'est l'histoire d'une petite fille qu'on n'écoute pas, d'une jeune fille qu'on ne croit pas. C'est l'histoire de Nolwenn Le Doth qui choisit d'écrire et de monter sur scène pour libérer sa parole et par là-même, celle de toutes les femmes.

Généralement les petites filles rêvent d'être princesse mais Elle, veut être chevaleresse.

Ce n'est pas un rêve, c'est une nécessité, une urgence, une obligation pour survivre, surmonter le traumatisme de l'inceste. Pour ce combat de longue haleine, elle est accompagnée sur le plateau d'un chœur de femmes (huit du groupe [Arteteca](#)), discret derrière un tulle noir mais toujours présent pour la soutenir, la protéger, la nourrir d'ondes vibrantes.



Ecrit par Michèle Périn le 7 juillet 2025

Briser les tabous

L'autofiction est un exercice difficile. Il faut tout dire, le dire autrement, dépasser son cas individuel, dénoncer, transcender et offrir tout de même aux spectateurs un objet artistique.

Le spectacle de Nolwenn Le Doth est une réussite car elle réussit à nous embarquer dans une intimité insoutenable. Chaque évocation de l'enfance peut faire écho à notre propre vécu. C'est une époque datée avec les jeux télévisés de notre enfance, les rituels familiaux. On a des repères, on se sent en sécurité et tout bascule. Mais on continue malgré tout à la suivre car son combat est aussi le nôtre.

Que la force soit avec toi

Dans la nuit de l'inceste, dans l'obscurité du non-dit, elle allume au fil du spectacle des petites loupottes où la sororité advient, où la légèreté de l'enfance résiste, où la justice pointe, où l'humour et même le rire éclatent, où son l'obstination force le respect. « Que la force soit avec toi » était une injonction qui devient au fil du spectacle, performative.

Une sœur, une femme, une comédienne, une autrice

Plus que jamais, 'Chevaleresses' est un spectacle vivant : il remue les entrailles, étouffe un cri, présage d'un devenir meilleur pour les milliers de victimes de violences sexistes et sexuelles. C'est un spectacle vivant car la bête immonde sera terrassée à chaque représentation. On assiste visuellement à la renaissance d'une femme, d'une sœur, d'une comédienne qui est enfin prête à rejoindre la horde des vivants.

Jusqu'au 26 juillet. Relâche les 8, 15, 22. 10 à 22€. [Théâtre des Carmes](#). 6 place des Carmes. 04 90 82 20 47.